

LE FRUIT DE L'ESPRIT-SAINT et L'OUVERTURE AUX CHARISMES

Marie-Thérèse LETONDOUX – 2018

On est invité ce soir à observer un peu la nature. Il y a au milieu de nous des fleurs bien sûr. Et il y a un pied de vigne.

Et on va voir ensemble comment porter du fruit ? Quel fruit ? La nécessité de s'enraciner dans la Parole de Dieu. Et puis quelques charismes.

En ce moment, les fleurs, les arbres nous font l'offrande de leurs fruits. Les cerises attendent le soleil pour rougir un peu et qu'on les consomme, que le soleil les fasse arriver à maturité. Et la vigne développe ses pousses ; bientôt elle sera en fleurs.

Et nous, nous sommes plantés dans ce monde. On a reçu pour la grande majorité d'entre nous, le Baptême, et nous sommes appelés à porter du fruit, un fruit qui demeure.

Nous sommes placés les uns près des autres « *en formant un unique corps* » nous dit le Seigneur (Rm 12,5) dont le Christ est la tête (Col 1,18). Et nous, nous sommes les membres de ce corps : « *Nous formons un même corps, nous qui avons part au même Père...* ». Vous connaissez pour beaucoup d'entre vous, ce chant.

La 1ère Épître aux Corinthiens chapitre 12 nous dit que dans un corps « *l'œil ne peut pas dire à la main : "Je n'ai pas besoin de toi", ni la tête dire aux pieds : "Je n'ai que faire de toi" »* (1 Co 12,21).

Tous, avec nos différences et à l'image du corps, nous sommes complémentaires, et nous sommes invités à accueillir nos différences comme une richesse. Il y a une hymne qui dit : « *Esprit de Dieu, sève d'Amour, de l'Arbre immense où Tu nous greffes, que nos frères nous apparaissent comme un don* ».

Voilà la vision dans laquelle nous sommes invités à rentrer ce soir : « *Que nos frères, dans leur diversité, nous apparaissent comme un don* ».

Souvent c'est une véritable conversion qui est à opérer et à continuer pour voir en celui, en celle qui est près de moi, mon frère, ma sœur en Jésus. Nous qui cherchons ensemble à mieux connaître le Seigneur, c'est une véritable conversion à opérer que de voir à tout moment, en l'autre, le Seigneur qui l'habite.

COMMENT PORTER DU FRUIT ?

On va regarder d'abord un peu du côté de l'amour fraternel.

En Actes 2,42 les Apôtres – la première communauté chrétienne – « *se montraient assidus à la communion fraternelle, fidèles à la fraction du pain – l'Eucharistie – fidèles aux prières* ». Un peu comme nous, ils faisaient Cénacle et ils étaient assidus.

Saint Paul nous dit encore dans l'Épître aux Éphésiens : « *En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres avec charité ; gardez l'unité par le lien de la paix* » (Ep 4, 2-3).

C'est dans le sens de se supporter les uns les autres, d'être vraiment des "supporters". Je ne sais pas si parmi vous il y en a qui aiment regarder les matchs de foot ? C'est une équipe qui se met en route, et certainement que dans les joueurs, tout le monde n'est pas fait pour être "avant-centre", tout le monde n'est pas fait pour être "défenseur", tout le monde n'est pas fait pour être "gardien de but".

C'est un peu pareil pour nous. On est au service de la progression du Royaume, au service de la progression de l'Amour dans le monde. C'est bien pour ça qu'on est là ?

Donc on a à se supporter les uns les autres, à être des supports les uns pour les autres, à s'entraider, à se réjouir des dons qui sont dans mon frère ; se réjouir de cela.

Et pour vivre ce commandement de l'Amour – puisqu'il s'agit de cela – le Seigneur nous a dit : « *Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimé* ». Et c'est le Christ qui a l'initiative. C'est Lui qui dit : « *Aimez-vous comme Je vous ai aimé... C'est Moi qui vous ai choisi* » dit le Seigneur, « *c'est Moi, c'est Moi qui vous ai aimé le premier... Demeurez en Moi, demeurez en Mon Amour... Demeurez en Moi comme Je demeure en vous... Comme le sarment sur le cep, demeurez en Moi* ».

Le sarment ne peut pas de lui-même porter du fruit s'il n'est pas attaché au cep, s'il n'est pas relié. Et nous non plus, si on ne demeure pas dans le Seigneur : « *Demeurez en Moi et vous porterez beaucoup de fruit* ». On trouve cela en Jean 15, 1-17. Et « *en dehors de Moi vous ne pouvez rien faire* ».

Donc vraiment, c'est le primat de la grâce. C'est le Seigneur qui est premier, c'est Lui qui a l'initiative, c'est Lui qui nous invite.

Et cette image de la vigne est parlante parce que si le sarment n'est pas relié à la vigne, il ne peut absolument pas porter du fruit, et il meurt. Or « *ce qui fait la gloire de Mon Père* » dit Jésus « *c'est que vous donniez beaucoup de fruit* » (Jn 15,8).

Nous qui sommes ici, c'est parce que nous avons reconnu l'Amour que Dieu a pour nous et que nous y avons cru. Nous sommes déjà en route. Alors « *aimons-nous les uns les autres puisque l'Amour vient de Dieu* » (1 Jn 4,7). C'est l'invitation qui nous est faite : « *Aimons-nous les uns les autres puisque l'Amour vient de Dieu* ». Cet Amour est à recevoir pour pouvoir aimer en vérité à notre tour.

Et Jésus, pour cela a posé sur nous un baume. Il a posé sur nos blessures un baume qui nous permet d'accueillir la libération, la guérison qu'il nous offre afin de pouvoir aimer nos frères en humanité. Ce n'est jamais fini mais c'est en route, c'est en route.

Le Seigneur nous dit aussi : « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples* » (Jn 13,35). D'où l'importance de vivre ensemble cet Amour de charité. Ce n'est pas par mes propres forces que je vais aimer, j'en suis bien incapable. Mais c'est de recevoir l'Amour du Seigneur, comme le cep qui est vraiment enraciné dans le sol et d'où il reçoit sa nourriture.

Et comme ce sarment qui pousse à partir de ce cep, j'ai à recevoir cet Amour de charité pour pouvoir aimer à mon tour. J'ai à recevoir l'Amour qui vient de Dieu, l'Amour que Dieu me donne. Il me donne l'Amour nécessaire pour aimer mes frères.

« *Je suis la vigne, vous êtes les sarments* » dit-il. Chacun de nous est un sarment choisi, taillé, relié au cep qui reçoit la sève. On peut comparer cette sève à l'Esprit-Saint qui irrigue le Corps que nous formons, la Sève de l'Esprit qui est forte à cette période-ci pour irriguer ce cep.

« *Mon Père est le Vigneron* » dit le Seigneur (Jn 15,1) et on voit son travail. On voit qu'il met de l'engrais pour que le cep ait la nourriture. Il nettoie le cep. Il protège sa vigne, il la protège des maladies, il la protège des intempéries aussi.

Dieu veille sur les sarments que nous sommes et « *c'est la volonté de Mon Père* » dit Jésus « *que vous portiez beaucoup de fruits* » (Jn 15,8). Le Seigneur est le premier intéressé pour qu'on porte du fruit, c'est pour ça qu'il prend soin de nous. Il a vraiment envie qu'on soit en bonne santé et qu'il puisse – à travers nous – faire passer Sa Sève pour d'autres.

DE QUEL FRUIT S'AGIT-IL POUR NOUS ?

Dans l'Épître aux Galates 5,22 il nous est dit que l'Esprit est Force de Dieu, Puissance de Dieu qui communique « *la paix, la joie, la bonté, la douceur, la maîtrise de soi, la confiance dans les autres* ». Vous irez voir cela en Galates 5, 22-23.

Si j'accepte de rester greffé sur ce cep, ce pied de vigne, je reçois la Sève de l'Esprit qui me nourrit, qui me communique l'énergie Divine – l'énergie Divine "de la Résurrection" – car l'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous.

Voilà cette Sève qui irrigue le Corps que nous formons : « *L'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en chacun de nous* » (Rm 8,11).

C'est le même Esprit auquel on a part : cette Sève de l'Esprit qui fait fleurir la vigne que je suis, qui l'orne de Ses dons ; cette sève qui fait naître la grappe qui se gorge du soleil – le Soleil de l'Eucharistie, des Sacrements – cette sève qui fait mûrir les raisins.

Et les raisins sont invités à se laisser presser pour devenir le Vin de la joie, le Vin de la fête. Si le vin n'est pas pressé, il ne servira pas à grand chose. On peut en consommer un peu certes, mais on ne le conservera pas bien longtemps.

C'est cette Sève de l'Esprit qui est au service de la Vigne pour qu'advienne le Fruit.

Jésus est resté toute Sa vie uni à Son Père, greffé sur Lui, et Il nous invite à faire de même. Nous le voyons dans l'Évangile de Jean – la prière sacerdotale de Jésus – où Il prie le Père pour nous : « *Père qu'ils soient un comme nous sommes un : toi en moi et moi en toi ; qu'ils soient un en nous* » (Jn 17,21).

Donc nous pouvons compter sur la prière de Jésus pour vivre ces rapports fraternels qui souvent sont difficiles entre nous. On est tellement différents, et en même temps tellement complémentaires.

« *Ce n'est pas vous, c'est Moi qui vous ai choisis... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi... Je vous ai choisis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure* » (Jn 15,16).

Et nous avons reçu lors d'un Rassemblement, cette phrase prophétique : « *Je ne choisis pas ceux qui sont capables. Je rends capables ceux que Je choisis* ».

Et çà je peux vous dire que c'est vrai ! Et je crois que plusieurs parmi nous l'ont expérimenté quand des responsabilités nous ont été confiées. On ne se sentait vraiment pas à la hauteur mais le Seigneur a donné. Il a donné ce qu'il fallait pour qu'on puisse vivre ce qu'il nous a demandé.

Le Seigneur a besoin de chacun de nous, et de nous ici tous ensemble. Car « *c'est à l'amour qu'on aura les uns pour les autres qu'on nous reconnaîtra pour les disciples du Seigneur* » (Jn 13,35).

Ce témoignage de l'amour fraternel, le Seigneur nous envoie le porter ensemble : « *Il les envoya deux par deux* » (Lc 10,1). Et on sait combien, à partir d'un groupe où les gens essaient de tout faire pour s'entendre, il y a une puissance du Seigneur qui se vit et qui se répand à travers Son peuple assemblé dans cette unité.

Dans une assemblée qui loue le Seigneur, qui reçoit Son Amour et où l'on essaie de tout faire – tout ce qui est en notre possible pour s'aimer les uns les autres – le Seigneur répand abondamment Ses dons.

La Joie – c'est communicatif quelques fois quand on chante plusieurs chants et qu'on ose aller de l'avant ; çà communique quelque chose de l'ordre de la joie.

La Paix également – quand on a pris un bon temps de prière, on se sent un peu pacifié et cela se transmet autour de nous.

De même quand on essaie de faire tout ce qui est en notre possible pour être les uns près des autres dans cette **communio** **fraternelle**, il y a une **Bonté** qui s'exprime.

Et alors une **Confiance** peut s'établir entre nous.

Les charismes peuvent jaillir quand on s'efforce de ressembler davantage au Seigneur Jésus. C'est çà le but ; qu'on essaie de ressembler davantage à Jésus, d'avoir en nous et de Lui demander les sentiments qui sont dans Son Cœur, Lui qui est toujours **doux** et **humble** de Cœur et qui veut nous communiquer cela.

→ Le Fruit de l'Esprit demeure toujours. Et il nous faut tout mettre en œuvre pour qu'il se manifeste en nous pour la Gloire de Dieu, pour le Salut du monde qui a besoin de recevoir cet Amour.

LES CHARISMES :

Les charismes sont des dons très nombreux et très divers parce que le Seigneur Esprit-Saint est toujours neuf. Il donne la nouveauté et Il est inventif tout le temps. Il y a toujours de nouveaux charismes qui s'expriment dans l'Église.

◆ **Les Charismes dans la vie ordinaire**

➤ **Le charisme d'Accueil**

Certaines personnes, quelques soient les circonstances, savent trouver un mot, une attitude juste pour accueillir les autres et en particulier ceux qui ont vraiment besoin d'être accueillis. Et la dimension charismatique apporte la délicatesse et une véritable présence de Dieu dans cet accueil que quelqu'un fait au Nom de Jésus.

➤ **Le charisme d'Écoute**

Quand quelqu'un est capable de donner quelque chose de l'ordre d'un bon conseil au bon moment. L'Esprit-Saint utilise les dons de chacun pour faire grandir Son Église, parfois même sans que la personne s'en rende compte. Et ce n'est qu'après – quelques fois – qu'on découvre que l'Esprit est passé dans l'exercice d'un tout simple service.

Ce charisme d'Écoute va avec une "*disponibilité de cœur*" et il inclut souvent un juste conseil, tout simple, sobre, adapté à la situation. Et si on est dans l'expression d'un vrai charisme, il construit toujours l'unité. Toujours ; il est au service de l'unité.

La 1ère Épître aux Corinthiens nous dit : « A chacun de nous, la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun ». A chacun... « Il y a diversité de dons mais c'est le même Esprit... distribuant Ses dons à chacun en particulier comme Il l'entend... Recherchez la charité... Aspirez aussi aux dons spirituels, surtout à celui de prophétie » (*1 Corinthiens 12,4-11* et *14,1*).

On est largement invité à aller dans cette audace de demander les charismes et de les exercer.

◆ **Les Charismes qui s'expriment dans la Prière**

On entend ici la prière dans l'Esprit-Saint.

➤ **La prière en langues, le parler en langues, le chant en langues**

Le chant en langues est très répandu et il n'a jamais cessé dans l'Église ; jamais. Vous retrouverez cela dans les écrits des *Actes des Apôtres*.

Et également dans *Romain 8,26* : « L'Esprit prie en nous par des gémissements ineffables... Nous ne savons pas prier comme il faut... L'Esprit vient au secours de notre faiblesse ».

Il vient à notre aide, ce murmure du cœur, car nos mots sont bien impuissants devant la grandeur de Dieu. *Saint Augustin* nous en parle en employant le mot "jubilation". Il dit : « Ne t'occupes pas de chercher des mots comme si tu pouvais mettre en forme une musique capable de plaire à Dieu. Contente-toi de jubiler. Renonce à dire avec des mots ce qui se chante dans le cœur. Tu ne peux dire ce qu'est Dieu, et en même temps, tu ne dois pas garder le silence. Alors ouvres ton cœur à une joie qui n'aura plus à chercher de mots ».

→ L'aide de ce charisme, c'est qu'il développe nos capacités d'écoute, nos capacités d'abandon entre les mains du Seigneur ; c'est pour ça qu'il est important. Ce n'est pas le plus grand mais il est important parce qu'il nous ouvre, il nous débloque.

Il ne faut pas hésiter, comme dit Saint-Augustin – c'est une bonne référence – alors allons-y. Il ne va pas nous être donné si on n'ouvre pas nos lèvres ; il faut oser ouvrir nos lèvres et commencer. Quand quelqu'un chante en langues, on y va, on se laisse faire et ce murmure du cœur va aussi jaillir par nos lèvres. Et ça va libérer en nous cette présence de Dieu, cette Sève.

➤ Les Charismes de la Parole

Il y en a beaucoup.

La vigne se nourrit dans le sol où elle est enracinée. Et si on veut exercer les charismes de Parole – ce n'est pas de la magie – il faut que je m'enracine dans la Parole de Dieu. Il faut que j'y trouve ma nourriture.

Il y a un petit chant qui dit : « *Accueille et médite la Parole de Dieu, elle deviendra ton ravissement et l'allégresse de ton cœur. De plus en plus elle habitera tes pensées, elle les gardera dans le Christ Jésus* » au milieu même de nos occupations.

Et quand l'occasion se présente – quand on est nourri de la Parole de Dieu – cette Parole jaillit de notre cœur parce que notre cœur en est imbibé.

Pour cela il nous faut mâcher la Parole, la ruminer en quelque sorte. Prenons le temps d'aller au contact de cette Parole de Dieu où nous trouvons vraiment la nourriture ; la paix aussi. Souvent le Seigneur donne quelque chose qui est approprié au moment que l'on vit. Alors, allons la goûter.

Dans la prière commune, si la Parole de Dieu est ma vie, je désire que d'autres la découvrent et y trouvent leur joie. Je crois que nous sommes nombreux ici à avoir été touchés par une Parole de Dieu. Elle est devenue "fondatrice" pour nous et on continue à la murmurer dans nos cœurs.

En particulier quand on reçoit l'Effusion de l'Esprit, on note les Paroles qui sont données parce que ces Paroles sont importantes et servent de référence après. On les médite et elles continuent leur chemin en nous.

Et quand je suis avec mes frères, puisque cette Parole m'a rejoint, qu'elle m'a donné de la joie, qu'elle a quelques fois complètement changé ma vie – c'est mon cas – on a envie que d'autres connaissent cette joie. On a envie que d'autres connaissent la Paix que donne la Parole de Dieu.

A ce moment-là, quand on est dans une assemblée de prière, dans le fond de notre cœur, la prière qui monte c'est de dire : « *Seigneur tu sais ce dont on a besoin ce soir dans cette assemblée. Tu sais ce dont les frères ont besoin, alors donne-leur la Parole qui convient ce soir. Donne-leur ce dont ils ont besoin Seigneur. Donne-leur la nourriture qui les comblera. Donne Ta Parole, par qui Tu veux, comme Tu veux, par les moyens que Tu veux. Et si c'est par moi Seigneur, et bien j'accepte* ».

Mais là encore cela suppose que je vienne avec ma Bible, et que j'ouvre ma Bible.

– Le charisme de Texte

J'ouvre ma Bible pour voir si le Seigneur ne veut pas donner une Parole de Dieu par moi. Parce qu'il y a le charisme de texte : trouver un texte pour la prière. Je ne le prépare pas à l'avance, il m'est donné sur le moment quand je suis dans cette attitude d'esprit, pour mes frères.

– Le charisme de Prophétie

Parfois aussi cette Parole de Dieu passera par moi, mais sans le support d'un texte écrit. Ça peut être une Parole, une phrase qui s'impose à moi. Et si j'ose prononcer un mot – quand je sens que ça remue en moi – d'autres mots s'ajoutent, et c'est souvent comme ça que naît un charisme de Prophétie.

La Prophétie, c'est une poussée intérieure de l'Esprit, une lumière qui se présente avec évidence, souvent accompagnée d'un signe sensible ; ça me remue, il faut y aller. Et souvent à ce moment-là, si je ne le fais pas par exemple – et vous devez être plusieurs parmi vous à l'avoir vécu – et bien ça va jaillir d'un autre coin de la salle, comme si le Seigneur disait à ce moment-là : « *Tu n'as pas voulu le dire, tu vois c'était de Moi, là. J'ai voulu que ce soit dit donc voilà, until le dit* ».

Et ça c'est pour nous encourager. Pour oser croire que ce que le Seigneur met en nous – parce qu'on a tous part à la même Sève, la Sève de l'Esprit-Saint, l'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, qui coule et circule entre nous – c'est fait pour être donné.

→ Les fruits d'une Parole de Prophétie, souvent c'est une Parole qui console, c'est une Parole qui encourage, une Parole qui sanctifie. Bien des personnes arrivant dans un groupe de prière se sont ainsi senties rejointes par le Seigneur à travers une Parole de Prophétie. Ils l'ont accueillie dans leur vie, et souvent cela a été le début d'une conversion plus grande, et un désir plus grand de suivre le Seigneur.

– **Il y a aussi la Parole de Connaissance**

C'est une Parole "inspirée" qui donne souvent des détails sur la personne à qui elle s'adresse, sur la personne que le Seigneur est en train de visiter. La personne qui exerce ce charisme ne sait absolument pas à qui cela s'adresse. Elle parle sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, et elle ne saura vraiment si cette Parole était de Dieu que si une personne témoigne qu'elle a été rejointe par cette Parole. C'est vraiment dans la Foi que l'on donne ce type de Parole. Et bien sûr c'est soumis au discernement de l'équipe qui en est chargée dans un groupe.

– **Le charisme d'Image**

Il y a aussi parfois des images qui sont données ; c'est une autre manière que le Seigneur a de parler. La personne reçoit un texte imagé. Là encore ce sont toujours des choses qui sont à vérifier, mais c'est quelquefois aidant pour nous aider à louer le Seigneur. C'est parfois donné aussi pour une personne précise, pour l'aider à lâcher quelque chose, pour aller plus loin dans l'amour du Seigneur.

– **Il y a aussi le charisme d'Exhortation**

L'exhortation, c'est un don spécial pour exhorter les autres, soit à partir d'un texte de l'Écriture, soit quelques fois une motion intérieure – vous avez entendu parler de motions intérieures la semaine dernière avec le Frère Moïse, et la façon de les discerner – pour exhorter à telle attitude spirituelle, pour exhorter à une plus grande conversion, pour exhorter aussi à la prière. On reconnaît ce charisme au fait que ceux qui l'entendent sont saisis du désir de répondre à cet appel qui est fait à travers cette exhortation. Cela entraîne souvent une démarche dans l'assemblée de prière, où l'on descend un niveau un peu plus profond dans la prière.

→ Cette exhortation permet d'avancer davantage vers le Seigneur.

➤ **Il y a aussi des Charismes de Guérison**

Quand on est assemblé pour dire au Seigneur : « *Celui que Tu aimes est malade, Seigneur. Dans Ta grande bonté viens le toucher, viens le guérir* ». Et le Seigneur opère des guérisons physiques – nous en avons entendu le récit il y a quelques semaines – des guérisons physiques ou intérieures.

Ce charisme est souvent exercé de manière communautaire, c'est plus facile comme ça.

Le Seigneur est grand, il est bon et il vient nous toucher. Il vient toucher Son peuple pour attester la véracité de Sa Parole. D'abord la Parole est proclamée, et le Seigneur vient authentifier cette Parole en mettant en œuvre ce qu'elle dit.

Et nous qui sommes là pour recevoir l'Effusion du Saint-Esprit, le Seigneur a dit : « *Je vous enverrai Mon Esprit* » (*Jn 14,26*). Il a fait cette promesse et il l'a donné aux Apôtres.

Et vous avez vu comment, quand on lit le récit des *Actes des Apôtres*, quelqu'un comme Pierre qui était le "trouillomètre" à zéro avec les autres – tous pareils – et voyez comment, quand ils ont reçu le Saint-Esprit, les voilà partis sur les places et annoncer le Christ ressuscité !

Le Seigneur veut faire la même chose pour nous. Et Pierre qui était capable de dire au mendiant de la Belle Porte : « *Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne : "Au Nom de Jésus, lève-toi et marche"* » (*Ac 3,6*), le Seigneur n'en attend pas moins de nous.

C'est le même Esprit qui était en Pierre, en Paul, en Jean ; c'est ce même Esprit que nous avons. Et c'est à nous d'écrire les Actes des Apôtres d'aujourd'hui. Notre mission est importante.

➤ **Il y a aussi le Charisme de Discernement**

Les responsables de nos groupes sont choisis particulièrement pour l'exercer. Il doit s'exercer avec grande charité pour encourager les frères, pour les confirmer. Quand un frère s'essaie à exercer un charisme – si le charisme vient de Dieu – il est discerné par les frères qui sont responsables du groupe. Et si ça vient de Dieu, ils l'encouragent. On n'est pas tout seul, on peut se lancer !

L'Apôtre Paul nous dit : « *N'éteignez pas l'Esprit... Vérifiez tout : ce qui est bon, retenez-le...* » (1 Thessaloniens 5,19).

→ Nous avons la chance d'avoir parmi nous des Pasteurs – ce soir on a le Père Simon – et ce que nous vivons, nos Pasteurs sont là aussi pour nous aider à discerner, pour aller dans cette droite ligne où le Seigneur nous invite dans un cheminement vrai, pour prendre le bon chemin ensemble et aller de l'avant.

Alors demandons l'Esprit d'audace !

Demandons les charismes pour la mission afin de rendre ensemble témoignage à Notre-Seigneur Jésus ; pour qu'on puisse servir ce bon Vin que l'on est invité à porter ; pour qu'on ose ensemble ; pour que les grappes que nous pouvons porter, on accepte de le vivre ensemble, car on est un petit peu passé au pressoir pour pouvoir donner ce bon Vin... Et là encore, on s'entraide à exercer les charismes.